

Berna Günen (commentaires et annotations), Tuê Tang (cartes), *Erwin Rommel. La guerre sans haine, carnets*

Nouveau monde éditions, 2010, 475 pages

Jean-François Dominé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7303>

ISBN : 978-2-8218-1124-9

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2011

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Jean-François Dominé, « Berna Günen (commentaires et annotations), Tuê Tang (cartes), *Erwin Rommel. La guerre sans haine, carnets* », *Revue historique des armées* [En ligne], 264 | 2011, mis en ligne le 27 juillet 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7303>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Revue historique des armées

Berna Günen (commentaires et annotations), Tuê Tang (cartes), Erwin Rommel. La guerre sans haine, carnets

Nouveau monde éditions, 2010, 475 pages

Jean-François Dominé

- 1 La première édition des carnets du maréchal Rommel date de 1953. Elle avait été préparée par sir Basil Liddell Hart (traduction française en 1960). Grâce aux analyses de Berna Günen, cette réédition permet d'abord de mieux comprendre le mythe construit autour de Rommel par Goebbels, Churchill puis Speidel, pour, respectivement, donner un héros à la *Wehrmacht*, se créer un adversaire d'exception, opposer les soldats courtois de la *Wehrmacht* aux brutes SS à l'heure où la guerre froide exigeait de redonner une armée à l'Allemagne. Le fait est que, jusque vers 1980, la figure de Rommel est unanimement respectée. Surgit alors une querelle d'historiens qui écorne la légende. Rommel devient un exécutant aveugle des ordres d'Hitler ou un traître impliqué dans l'attentat du 20 juillet 1944, ses succès militaires tiennent plus à la chance qu'à son talent stratégique. La presse s'en mêle. Les biographies récentes poursuivent le débat. Mais c'est dans les carnets eux-mêmes que se trouve la vérité du personnage. Ils comprennent trois parties : « La France, mai-juin 1940 » ; « L'Afrique du Nord, février 1941-juillet 1942 » ; « L'Afrique du Nord, juillet 1942-mai 1943 ». Pour un non spécialiste des questions militaires, leur lecture est facilitée par le style net, rapide, percutant. Rommel sait reconnaître les mérites de ses adversaires. Il ne cherche pas à se donner le « beau rôle », encore qu'il cherche, par moments, à justifier des décisions tactiques intempestives voire contraires aux ordres reçus. Très apprécié du *Führer*, Rommel comptait bon nombre d'ennemis parmi ses pairs. C'est à eux qu'il devra sa condamnation à mort après l'attentat manqué du 20 juillet 1944. Il est remarquable que, dans la lutte contre les partisans, Rommel juge inefficaces et même dangereuses les représailles contre les otages, attitude qui tranche

avec les pratiques nazies dans les territoires occupés. Ces carnets restituent l'image d'un homme dénué de tout parti pris idéologique, soucieux de faire correctement son métier de soldat, un véritable chef de guerre.